



Cycle 2020

**Les territoires et l'impératif écologique : échelles
et interdépendances**

Session 2

Systèmes territoriaux en transition

Coordination scientifique

Magali Talandier et Martin Vanier

Jeudi 6 février 2020

Grenoble-Alpes Métropole

Le Forum - 3 rue Malakoff – 38 000 Grenoble

(Métro A, direction le-Pont-de-Claix, arrêt Verdun préfecture)

Fort de la Bastille

Salle Lesdiguières - 3 quai Stéphane Jay – 38 000 Grenoble

(Accès par les bulles avec badges Ihédate)

Vendredi 7 février 2020

Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA),

14 et 14 bis avenue Marie Reynoard - 38100 Grenoble

(Métro A, direction le-Pont-de-Claix, arrêt Arlequin)



École des Ponts

ParisTech

SciencesPo

Dans des territoires toujours plus poreux, toujours plus traversés de flux, quelle est l'empreinte environnementale de nos modes de vie ? Partir du métabolisme territorial permet de penser le territoire comme un système, au sein duquel les villes occupent une position centrale, puisqu'elles attirent l'essentiel des ressources et sont à l'origine, directement ou indirectement, de la plupart des émissions. Mais l'intégration des objectifs du développement durable dans la gestion urbaine concrète est complexe, et sa mise en œuvre effective soulève bien des contradictions. Au-delà des « briques de base » de la gestion urbaine (énergie, déchets, transports, bâtiments, etc.), comment favoriser le décloisonnement entre services, l'hybridation entre secteurs et entre territoires ? Les innovations technologiques (parmi lesquelles le numérique joue un rôle essentiel) peuvent-elles permettre une réduction effective des consommations de ressources ? Quelles institutions mettre en place pour passer des expériences à un nouveau régime de développement ?

Jeudi 6 février

Grenoble-Alpes Métropole, Le Forum - 3 rue Malakoff à

Grenoble

Salle Mont-Blanc – 1er étage

9h45 accueil café

10h00 - 10h30

Magali Talandier

La résilience, levier de transition

Dans un contexte de tournant écologique à l'échelle de l'humanité, plusieurs chemins s'offrent à nous pour relever le défi de l'adaptation. États, métropoles mondiales, collectivités locales, mais aussi collectifs citoyens, chercheurs, experts défendent l'idée d'une politique de la résilience pour y parvenir. Comment la définir, comment l'appréhender depuis les territoires ? Quel renouvellement de nos modèles actuels pour y parvenir ? Pour tenter d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions, une lecture rétro-prospective des dynamiques territoriales permet de mieux appréhender les changements en cours et le besoin de résilience, avant de mettre en discussion quelques perspectives de transition socio-écologique pour les territoires.

10h30 - 11h30

Nicolas Buclet

"Il faut que tout change pour que rien ne change" : des vicissitudes de l'éco-développement aux succès de la transition écologique

Un rappel historique permet de souligner la tension permanente entre remise en cause des fondements du système économique dominant et réappropriation de ces critiques par les institutions et principaux acteurs. C'est à l'aune de ces tensions qu'il peut être pertinent de comprendre ce que signifie la transition écologique aujourd'hui et ce que l'on peut en attendre. L'enjeu est de se situer dans les rapports de force entre acteurs pour donner du sens aux mots selon les visions du monde qui s'affrontent.

11h30 - 12h00

Nicolas Tixier

Le transect urbain ou comment couper la ville par le milieu, suivi d'une projection (25') introduisant de façon rétro-prospective le contexte grenoblois

Le terme transect désigne pour les géographes « un dispositif d'observation de terrain ou la représentation d'un espace, le long d'un tracé linéaire et selon la dimension verticale, destiné à mettre en évidence une superposition, une succession spatiale ou des relations entre phénomènes » (Marie-Claire Robic, 2005). Appliqué au développement d'un territoire, le transect est une pratique dont les éléments ont été théorisés et mis en application au début du XXe siècle, en particulier par l'urbaniste-botaniste Patrick Geddes. Technique de représentation autant que pratique de terrain, le transect est aujourd'hui revisité pour devenir un outil de médiation et de projet entre les acteurs du territoire et entre les disciplines mobilisées pour le penser. Pour interroger la situation de la métropole grenobloise au prisme des questions de transition, nous proposons trois traversées aux thématiques différentes. Elles seront ponctuées de rencontres et de présentations de situations passées, présentes ou à venir, dont nous débattons ensuite collectivement avec Benoît Parent directeur de l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise.

12h15 – 13h15

Déjeuner sur place

13h30 - 17h00

Trois transects pour interroger in situ la transition :

- « Les urbanismes du changement global : durable, résilient, paysager » avec **Charles Ambrosino** (PACTE, IUGA) et **Benoît Parent** (Agence d'urbanisme de la région grenobloise) ;
- « Nord/Sud, la fabrique des quartiers, et demain ? », avec **Nicolas Tixier** (AAU-CRESSON, ENSAG) et **Emmanuel Boulanger** (Agence d'urbanisme de la région grenobloise) ;
- « Entre plaines et pentes. Le Col de Porte au regard des enjeux métropolitains et environnementaux » avec **Alexandre Mignotte** (Grenoble-Alpes Métropole) et **Bruno Rebelle** (Transitions).

Transects réalisés avec la contribution des doctorants de l'équipe Cresson du laboratoire AAU

17h00 Rendez-vous en bas du téléphérique de la Bastille et accueil café

17h30 - 19h00

Avec les encadrants des transects et le regard de Benoit Parent

Travail collectif autour des transects et de la sortie de terrain

19h00-20h00

Apéritif au Fort de la Bastille

20h00 – 20h30 retour au centre-ville de Grenoble par le téléphérique

Vendredi 7 février

Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA)

14 et 14 bis avenue Marie Reynoard à Grenoble

Bâtiment Urbanisme - Amphithéâtre Multimédia

8h45

Accueil café

9h00 - 9h30

Martin Vanier

Impératif écologique et impératif politique

Une transition peut en cacher une autre. Si l'on est d'accord pour poser l'impératif écologique à l'échelle de "systèmes territoriaux" (qui restent à désigner), alors il faut travailler à une transformation profonde des territoires en tant que sujets politiques pour les rendre capables d'agir dans et par ces systèmes territoriaux. Pour l'heure, la conviction très répandue selon laquelle c'est le local qui sauvera la planète ne va pas sans soulever de nombreuses questions... systémiques ! A partir desquelles on invitera à revisiter et dépasser trois notions clés de l'aménagement du territoire : équilibre, proximité, autonomie.

9h30 - 12h00

Expériences de territoires et débats croisés :

- La communauté d'agglomération de La Rochelle, Territoire d'innovation et sa politique de neutralité carbone, avec **Laure-Emilie Angevin** (communauté d'agglomération de La Rochelle).

Avec un écosystème de plus de 130 partenaires, animé par la communauté d'agglomération, l'université, la ville, le port et l'association Atlantech, le territoire rochelais a construit le Projet La Rochelle Territoire Zéro Carbone. Lauréat de l'appel à projets Territoires d'Innovation, ce projet vise à atteindre la neutralité carbone du territoire à horizon 2040 et, plus largement, à apporter des réponses concrètes au changement climatique et à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. Présentation de l'ambition du territoire, de l'approche inédite engagée sur le territoire et des actions concrètes qui vont être mis en œuvre.

Pause

- Grenoble-Alpes Métropole, les indicateurs de bien-être, avec **Fiona Otaviani et Hélène Clot** (Métro).

Nos indicateurs comptent-ils ce qui compte ? Autrement dit, notre système de pilotage prend-il en compte ce qui a de la valeur pour notre territoire ? Pas vraiment ou pas assez ! C'est à partir de ce constat qu'un collectif rassemblant université, collectivités et citoyens du territoire grenoblois a co-construit IBEST, un indicateur de bien-être soutenable. L'intervention reviendra sur la manière dont il a été construit, ses résultats et comment il est aujourd'hui utilisé.

12h00 – 13h15

Buffet sur place

13h30 – 14h30

Panos Mantziaras

Le Grand Genève comme voie d'entrée à la problématique de la transition écologique

Le Grand Genève représente, depuis sa création dans les années 2000, une base d'échange et de coordination des problématiques d'aménagement transfrontalières. Même si la Suisse fut précurseur en termes d'engagement environnemental, depuis la COP21 à Paris, le bassin transfrontalier du genevois se trouve, comme tous les autres systèmes urbains, devant un défi dont la complexité exclut toute forme d'autocongratulation. Car il faut aller vite, et il n'y aucune marge d'erreur dans la façon dont les territoires prendront le virage serré vers la décarbonisation, d'une part, et vers la résilience, d'autre part. Par quelles méthodes et outils, suivant quelles étapes et grâce à quel engagement des acteurs et de la société ? Le Grand Genève jette un premier regard vers l'inconnu.

14h30 – 15h30

Aristide Athanassiadis

Le métabolisme urbain comme outil de formulation de politiques urbaines

Le métabolisme urbain est une métaphore comparant les villes et territoires à des organismes vivants. Pour survivre les deux ont besoin de ressources, qu'ils transforment et puis rejettent sous forme de déchets. Les différentes applications de cette analogie pour formuler des politiques urbaines, particulièrement environnementales mais aussi économiques, seront présentées. Pour les illustrer, différents cas d'études de France et de l'international seront mis en avant.

15h30 – 16h30

Débat de conclusion

Les intervenants



Magali Talandier est professeure en urbanisme et aménagement du territoire à l'université Grenoble-Alpes, laboratoire PACTE. Depuis janvier 2020, elle est professeure invitée du département d'études urbaines de l'université Simon Fraser à Vancouver.

Economiste de formation, elle a obtenu son doctorat à l'école d'urbanisme de Paris en 2007 et son habilitation à diriger des recherches en 2016 à Grenoble. Ses thèmes de recherche portent sur le développement économique des territoires, l'analyse des flux de richesse et des inégalités spatiales. Elle interroge dans ses derniers travaux la capacité de résilience des territoires face aux enjeux socio-écologiques.

Publications récentes : *Résilience des métropoles : Le renouvellement des modèles*, 2019, Ed. PUCA/POPSU; *Are there urban contexts that are favourable to decentralised energy management?* *Cities*, 2018, 82, pp.45-57 ; *Résiliente, collaborative et bricolée. Repenser la ville créative à 'l'âge du faire'*, avec C. Ambrosino et V. Guillon, Géographie, Économie, Société, Lavoisier, 2018 ; *Les sites patrimoniaux exceptionnels : une ressource pour les territoires*, avec Navarre F. et al, Ed. PUCA, 2019.



Martin Vanier est géographe et consultant chez Acadie. Après une thèse consacrée à l'industrie de la bonneterie à Troyes, ses travaux ont porté sur la géographie urbaine, les métropoles et les espaces périurbains. Il a enseigné à l'Institut d'Urbanisme de Lyon (1991-1997) et à l'Université du Québec à Montréal (1998) et a été professeur à l'université de Grenoble. Il a cofondé l'UMR PACTE à Grenoble et dirigé son laboratoire « Territoires » (2003-2007). Il a été le conseiller scientifique du dernier programme de prospective de la Datar (CGET), « Territoire 2040 ». Il est particulièrement sensible aux questions de prospective et de gouvernance. Martin Vanier est conseiller scientifique de l'lhédate.

Derniers ouvrages parus : *Demain les territoires. Capitalisme réticulaire et espace politique*, Ed. Hermann, 2015 ; *Villes, territoires, réversibilité*, Éditions Hermann, 2012.



Nicolas Buclet est enseignant-chercheur à l'université Grenoble Alpes. Après une thèse en économie de l'environnement sur les enjeux d'harmonisation des politiques publiques à l'échelle européenne en matière de gestion des déchets d'emballages ménagers, il devient enseignant-chercheur à l'université de Technologie de Troyes d'abord, à l'université Grenoble Alpes ensuite. Il s'intéresse aux enjeux de coordination entre acteurs sur les questions de développement durable et œuvre à la consolidation de l'écologie territoriale en tant que champ interdisciplinaire permettant de mieux comprendre les relations entre les humains et leur environnement. A ce titre, il codirige le projet interdisciplinaire Trajectories (<https://trajectories.univ-grenoble-alpes.fr/>) sur la question de la coévolution entre sociétés humaines et écosystèmes, qui réunit des disciplines aussi variées que l'écologie, l'histoire, les géosciences, l'urbanisme, la géographie, les mathématiques appliquées et l'économie.



Nicolas Tixier est architecte, docteur et habilité à diriger des Recherches. Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine, il enseigne aussi à l'École Supérieure d'Art Annecy Alpes et à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine. Chercheur au Cresson. Il mène parallèlement une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain. De 2003 à 2010, il a été chargé de mission scientifique au bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère au ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2009, il est président de la cinémathèque de Grenoble. Depuis 2018, il est directeur du Cresson et directeur adjoint de l'UMR Ambiances, Architectures, Urbanités. Ses travaux actuels portent principalement sur le transect urbain, comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet. Entre héritage et fiction, il interroge les territoires et leur fabrique par les ambiances. Publications : *Le quotidien en projets. Parcours, coupes, travellings et autres transects*. Habilitation à Diriger des recherches, Université Grenoble Alpes / ENSA Grenoble, AAU_Cresson, 2017, 288 p. (En ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01672065>)



Charles Ambrosino est historien et urbaniste de formation, et maître de conférences à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA), chercheur à l'UMR PACTE et membre du collectif Bazar Urbain. Responsable du master Urbanisme et projet urbain, ses recherches portent sur les scènes culturelles, le projet de la ville créative ainsi que la fabrique écologique et paysagère de la ville contemporaine. Parmi ses publications :

(avec Gilles Novarina), *L'indépassable « laboratoire grenoblois ? »*, Métropolitiques, 2 mars 2015. <https://www.metropolitiques.eu/L-indepassable-laboratoire.html>, (avec R. Linossier, & M. Talandier, *Grenoble : la technopole qui se rêvait métropole*. Géographie, économie, société, vol. 18(3), 2016).

<https://www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2016-3-page-409.htm>; Charles (avec Jennifer Buyck), *Le projet de sol de la métropole montagne : Grenoble, de plaines en pentes*, Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine, <https://journals.openedition.org/rga/4088> ; (avec Inès Ramirez-Cobo), *Vers la ville de l'âge IV ?*, Projets de paysage, 20, 2019, <http://journals.openedition.org/paysage/780>



Benoît Parent dirige depuis 2014 l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise, après y avoir piloté plusieurs projets d'études. L'accompagnement de la mise en place de la métropole grenobloise, l'appui de nombreux partenaires publics (collectivité, établissement public, syndicat mixte) dans leurs projets d'aménagement et de développement, le développement de la planification intercommunale mais aussi de l'observation territoriale, le rapprochement avec l'université, l'exploration de nouveaux enjeux (résilience, numérique, mobilité, santé, énergie...) pour la grande région grenobloise ont été quelques marqueurs importants des dernières années. Issu d'une formation pluridisciplinaire (DESS « urbanisme, aménagement, développement local » de l'IAR – Aix Marseille), il a été auditeur de l'lhédate en 2014.



Emmanuel Boulanger est directeur d'études Habitat/cohésion sociale à l'agence d'urbanisme de la région grenobloise. Titulaire d'un DESS en aménagement et urbanisme après un diplôme de l'IEP de Grenoble, Emmanuel Boulanger consacre la première partie de sa vie professionnelle à animer un observatoire de la précarité sociale et du mal-logement. Après avoir intégré l'agence d'urbanisme, il accompagne la structuration locale des politiques de l'habitat intercommunales, développe des dispositifs d'observation sur les thématiques de la cohésion urbaine et sociale, anime des démarches éco quartiers et des scènes de réflexion sur les politiques foncières et d'habitat.

En tant que responsable « Fabrique du cadre de vie », il s'attache actuellement à développer l'offre de services de l'agence en accompagnement de l'urbanisme de projet. Il est expert régional pour le label EcoQuartier.



Bruno Rebelle dirige depuis 2007 l'agence TRANSITIONS, agence de conseil en stratégie du développement durable, qui conduit des missions au niveau national et international, auprès de collectivités locales, d'entreprises, de coopératives, de filières professionnelles et d'ONG, pour promouvoir des modèles de développement plus durables, plus inclusifs et plus solidaires, notamment autour des enjeux énergétiques, agricoles et alimentaires. www.transitions-dd.com

Vétérinaire (Lyon 1981), diplômé de géographie humaine, il a exercé jusqu'en 1987, en pratique vétérinaire rurale, notamment dans le Vercors drômois. Il a fondé en 1983 et dirigé jusqu'en 1996, Vétérinaires sans frontières – devenue il y a quelques années AVSF Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières. AVSF travaille auprès des agriculteurs et éleveurs des pays en développement pour favoriser leur autonomie et le développement durable de leurs communautés.

En 1997, il rejoint Greenpeace comme directeur du bureau en France, qui connaît sous son mandat une croissance très forte. Il est ensuite de 2003 à fin 2006 directeur International des programmes, n°2 de l'organisation dans le monde, en charge de la coordination des campagnes, de la communication, et de la coordination du travail politique.



Alexandre Mignotte est en charge de la politique montagne métropolitaine et des relations aux PNR au sein de Grenoble-Alpes Métropole. Docteur en géographie et aménagement de l'université Grenoble Alpes, il s'engage sur les problématiques d'interfaces ville-montagne et homme-nature en tant que directeur de la branche française d'une ONG internationale avant de rejoindre la Région Rhône-Alpes et aujourd'hui Grenoble-Alpes Métropole.



Laure-Emilie Angevin est directrice du projet ATLANTECH (parc bas carbone) et coordinatrice du projet La Rochelle Territoire Zéro Carbone. Titulaire d'un master en droit des affaires internationales de l'université de Tours complété d'un master en affaires publiques à Sciences Po Paris (spécialités énergie et numérique), Laure-Emilie a commencé sa carrière dans le privé, dans le secteur de l'énergie, en tant que juriste projets internationaux avant de rejoindre la communauté d'agglomération de La Rochelle.



Fiona Ottaviani est enseignante chercheuse à Grenoble Ecole de Management - ComUE UGA, chercheuse membre de la chaire Territoires en transition et de la chaire Paix économique, bien-être au travail et mindfulness.



Aristide Athanassiadis est docteur en art de bâtir et urbanisme de l'université Libre de Bruxelles, et Doctor of Architecture and Planning de l'université de Melbourne. Il est co-titulaire de la [Chaire d'Economie circulaire et de Métabolisme Urbain](#) à l'université Libre de Bruxelles. Dans ce cadre, il tente de créer des ponts entre le milieu universitaire, les administrations publiques et les acteurs économiques afin d'accélérer la transition de Bruxelles vers une économie et un métabolisme plus circulaires. Au cours des dernières années, il a conseillé de nombreuses administrations et organisations locales, régionales et internationales dans ces domaines. Ses recherches ont obtenu plus d'une dizaine de prix.

Enfin, il a co-créé l'association sans but lucratif et la plateforme open-source [Metabolism of Cities](#). Cette initiative vise à promouvoir le métabolisme urbain en rassemblant les chercheurs, les données et les publications et en développant des outils en ligne gratuits pour l'enseignement et la recherche.

[Liens vers publications](#)

Lien vers le podcast Circular Metabolism ([iTunes](#), [Youtube](#), [Spotify](#), [Sticher](#))



Panos Mantziaras dirige la fondation Braillard Architectes depuis 2015. Il est architecte-ingénieur (Université polytechnique nationale d'Athènes (NTUA) et Université de Pennsylvanie) et titulaire d'un doctorat en urbanisme de l'université de Paris 8. En tant que chef du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère au ministère français de la Culture et de la Communication entre 2011 et 2015, il a initié des programmes de recherche conjuguant architecture, urbanisme et transition écologique. A la direction de la Fondation Braillard Architectes, il lance le programme de recherche The Eco-Century Project®, dans le cadre duquel il développe actuellement pour le compte d'un partenariat franco-suisse la Consultation internationale pour le Grand Genève. Il a publié et enseigné en Europe, aux États-Unis et au Japon. Il est auteur de *La ville-paysage, Rudolf Schwarz et la dissolution des villes*, Métis Presses, 2008. Dernière publication (avec Paola Viganò) : *Racines modernes de la ville contemporaine. Racines et formes de résilience*, Métispresses, 2019. En préparation (avec Bernard Declève, Roselyne de Lestrangé, Hélène Gallezot) : *Dessiner la transition. Outils et dispositifs pour le projet de la métropole écologique*, Métispresses, 2020.

En plus des travaux des intervenants, voici une courte bibliographie sur les systèmes territoriaux et l'impératif écologique

Avec les ressources transmises aimablement par Ariane Audisio (Transitions) et Mathilde Marchand (LATTS)

Quelques ressources générales sur le web :

<https://www.millenaire3.com/dossiers/Syntheses-prospectives/Ecologie-Territoriale>

<http://boutique.lemoniteur.fr/200-initiatives-pour-la-transition-energetique-des-territoires.html>

<https://territoires-emplois.org>

<https://www.institutmomentum.org/qui-sommes-nous/>

Quelques articles scientifiques récents :

- Bahers J-B et al., 2017. *Quelle territorialité pour l'économie circulaire ? Interprétation des typologies de proximité dans la gestion des déchets, Flux*, 2017/3 (n° 109-110), pp. 129-141.
- Barles S., 2017. *Écologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition socioécologique, Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2017/5, pp. 819-836.
- Bognon, S., Pauline Marty P., 2015. *La question alimentaire dans l'action publique locale. Analyse croisée des trajectoires municipales de Paris et de Brive-la-Gaillarde. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 15, n°2.
- Brand C., et al., 2017. *Construire des politiques alimentaires urbaines : concepts et démarches*, Éditions Quae.
- Debizet G. (dir.), 2015. *Scénarios de transition énergétique en ville : Acteurs, régulations, technologies*, La Documentation Française, 197 p.
- De Perthuis C., 2014. *Économie circulaire et transition écologique*, Annales des Mines - Responsabilité et environnement, 2014/4 (n° 76), pp. 23-27.
- Eiler A-C., Marcou G., Poupeau F-M., Staropoli C. (dir.), 2015. *Gouvernance et innovations dans le système énergétique. De nouveaux défis pour les collectivités territoriales*, Editions de l'Harmattan, 302 p.
- Huguenin A., 2017. *Transition énergétique et territoire : une approche par le "milieuvaluateur"*, Géographie, économie, société, 2017/1 (Vol. 19), pp. 33-53.
- Lorrain, D., Halpern, C. & Chevauché, C., 2018. *Villes sobres : Nouveaux modèles de gestion des ressources*, Presses de Sciences Po.
- Roudil N. (coord.), 2017. *Villes, territoires et énergies : enjeux et défis actuels*, Géographie, économie, société, 2017/2 (Vol. 20), 142 p.
- Rouillé d'Orfeuil, H., 2018. *Transition agricole et alimentaire, la revanche des territoires*, Editions Charles Léopold Mayer, 254 p.

Renseignements : Sandra Moatti – Nathalie Leroux – Anne Mattioli

Ihédate, 22/ 28 rue Joubert – 75 009 Paris – 01 55 04 05 00/05 07 – 06 99 44 41 62

secretariat@ihedate.org / www.ihedate.org